

Dans la crainte du pire

La grande manifestation du samedi 15 février contre la guerre en Irak et la volonté d'hégémonie d'un président US mégalomane, fait la „Une“ de notre mensuel culturel et socio-politique, plus volumineux que jamais: 44 pages bien remplies. Pour en découdre avec ce Bush à feu, Jay Schiltz commente les réactions de la classe politique et Nic Klecker s'inquiète, alors que notre éditorial révèle ce que d'aucuns savent, mais se gardent bien d'ébruiter: Grand-père Bush déjà faisait des siennes. Il était un fervent suppôt des nazis.

Nous vous avons promis un deuxième volet à notre dossier sur l'éducation. Le voici, avec notamment des textes substantiels de Marc Reckinger et Ed. Kirsch. Il ne va pas faire trop plaisir aux responsables, et ce n'est pas une consolation si nous vous montrons aussi le consternant manque de vision à long terme qui sévit en la matière en France.

Côté culture, ce numéro est encore très diversifié. Avec le Festival Fantastic'Arts de Gérardmer, le cinéma y refait son entrée, avec Pierre Bonati qui, sans sortir totalement de son registre habituel, va au-devant des acteurs et metteurs en scène avec des questions surprenantes. Alain Steffen nous fait découvrir un violoniste grec exceptionnel, Leonidas Kavakos, et grâce à l'exposition Malevitch à Paris, nous pouvons accueillir une nouvelle collaboratrice, Clotilde Escalle, que nous saluons cordialement. Enrico Lunghi poursuit ses réflexions et ses rêves de paix à travers les arts, et Sally Arnold continue son enquête sur l'architecture.

Côté littérature, l'ami Jean Portante sort ce mois-ci son nouveau roman et nous livre ses premiers commentaires. Dans la page feuilleton, nous vous présentons deux inédits: l'Introduction de Ronald Pierre à „Le Dragon et l'Eléphant. Pérégrinations asiatiques du Fleuve Bleu à l'Indus“, à paraître sous peu, ainsi qu'une histoire aussi courte que fascinante de l'ami Enrico... que vous allez découvrir ainsi autrement. Josiane Kartheiser vous présente quant à elle, l'iconoclaste anti-Bush Michael Moore.

Bien sûr, il a aussi les rubriques de Wolfgang Freund, Catarina Riccabona, Roger Seimetz, ainsi que nos pages en anglais par Pierre Reyland, Diana White et Ariel Wagner-Parker qui plaide pour l'Irak, terre de civilisation.

Nous espérons seulement que le pire ne sera pas arrivé quand paraîtra „kulturrissimo“ et que les voix qui clament pour la paix et contre les Bushers, les Yogi Blair, les Assnár et autres Berlusconiards seront plus efficaces que le hurlement des bombes et le bruit des bottes.

Bonne lecture, malgré tout. MB & GW